

FOIX /// Le Léo étrenne ses nouveaux habits de centre social



Parmi les 35 activités proposées par le «Léo», du soutien scolaire à la musique en passant par l'apprentissage des langues étrangères et l'informatique, le pilates, proche du yoga./ Photo «Léo».

Un centre social, mais tourné vers l'animation culturelle : c'est la nouvelle physionomie du «Léo» qui a reçu, en décembre dernier, un agrément de la Caisse d'allocations familiales. Une résidence étudiante qui ne désemplit pas, un restaurant qui tourne bien, de l'hébergement ouvert à tous et, désormais, de nouveaux habits de «centre social» : le «Léo» poursuit sa patiente mutation. En décembre dernier, la caisse d'allocations familiales lui a délivré cet agrément qui, finalement, entérine ce que cette institution fuxéenne faisait depuis toujours : «tisser du lien social, proposer des animations culturelles en s'appuyant toujours sur les valeurs de l'éducation populaire, favoriser la mixité sociale», énumère Thierry Portet, le directeur de la structure. Le «Léo», en partenariat avec la CAF de l'Ariège, la mairie de Foix, les services de l'État et le Paajip (secteur jeunesse de l'agglomération du pays de Foix-Varilhes), devient donc ainsi le gestionnaire de ce nouveau centre social, situé au sein même de ses locaux. Il rejoint ainsi le réseau «des six autres centres sociaux du département de l'Ariège, repérés comme structure de l'animation de la vie sociale», confient les différents partenaires dans un communiqué commun qui vient conclure un long chantier de concertation, et pas moins de 26 réunions de travail. «Cet agrément répond à un cahier des charges très précis, commente Thierry Portet. Nous portons depuis toujours les valeurs de l'éducation populaire et de la mixité sociale. C'est au cœur de notre action depuis plus de cinquante ans. Il est logique que cette démarche soit aujourd'hui validée». En s'appuyant sur cet agrément, et sur la subvention qui en découle, le «Léo» va donc pouvoir conforter le développement de ces nombreuses activités. L'embauche d'un salarié, chargé de coordonner les activités du centre social, est déjà programmée. Par contre, le «Léo» marquera sa différence avec le centre social du Courbet : «Nous avons une spécificité d'animation socioculturelle», rappelle Thierry Portet.

Les classes aux abonnés absents

En 2017, le «Léo» n'aura accueilli aucun groupe scolaire : «Zéro : pas une seule classe de neige, ou classe verte, ou autre», constate Thierry Portet, directeur. La qualité des prestations offertes au «Léo» n'est pas en cause : les temps ont bien changé, tout simplement, et les sorties scolaires se font de plus en plus rares. Même chose pour les groupes, durant les vacances : là encore, leur nombre est en chute libre d'une année à l'autre. «Il y a dix ans seulement, le «Léo» accueillait un groupe par mois en moyenne», rappelle le directeur de la structure.